

Un nouveau Callichromatini de la République démocratique du Congo (Coleoptera Cerambycidae Cerambycinae)

Francesco VITALI

Muséum national d'Histoire naturelle de Luxembourg
rue Münster 25, L-2160 Luxembourg
fvitali@mnhn.lu

Résumé. – Une nouvelle espèce du genre *Hospes* Jordan, 1894, *Hospes guineti* n. sp., est décrite de la République démocratique du Congo. Cette nouvelle espèce se distingue de tous ses congénères par ses dimensions relativement grandes, sa coloration multicolore, et pour ses antennes et ses métatarses extrêmement allongés.

Summary. – A new species of the genus *Hospes* Jordan, 1894, *Hospes guineti* n. sp., from the Democratic Republic of the Congo is described. This new species differs from all its congeners in the relatively large size, the multicoloured pattern and the extremely elongated antennae and metatarsi.

Mots-clés. – Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae, Callichromatini, *Hospes*, nouvelle espèce, République démocratique du Congo.

Key-words. – Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae, Callichromatini, *Hospes*, new species, Democratic Republic of the Congo.

Pendant la révision systématique de la collection mondiale des Cérambycides conservée au Muséum national d'histoire naturelle de Luxembourg, j'ai rencontré un magnifique exemplaire de Callichromatini d'un aspect assez singulier.

Ce spécimen a été récolté près de Kondué (Congo Belge) par l'explorateur luxembourgeois Édouard-Pierre Luja (1875-1953), qui depuis 1903 travaillait comme directeur des plantations Lacourt de caoutchouc, café et cacao [FERRANT, 1911; LUJA, 1951].

L'insecte avait été déposé au Muséum de Luxembourg en 1907, puis identifié par le spécialiste allemand E. Hintz comme un représentant inconnu du genre *Cloniophorus* Quedenfeldt, 1882.

Toutefois, ce Longicorne ne correspondait pas à ce genre ni à aucune des espèces mentionnées dans la révision de SCHMIDT [1922]. Une recherche ultérieure à l'Institut royal de sciences naturelles de Bruxelles permit de vérifier qu'aucun autre exemplaire de cette espèce n'avait été récolté par Luja, et les échanges épistolaires avec le spécialiste français de cette tribu, Pierre Juhel, confirmèrent que l'espèce était inédite.

Les caractéristiques très particulières de ce Longicorne ont suscité plusieurs discussions quant à sa position systématique (voir discussion), mais nous avons enfin convenu de la décrire comme représentant du genre *Hospes* Jordan, 1894.

Hospes guineti n. sp. (Figure 1)

Holotype mâle : Congo Belge, Kondué, Ed. Luja [lgt.] / Donateur Ed. Luja, 1907, 3360a / *Cloniophorus* determ. E. Hintz (Muséum national d'Histoire naturelle de Luxembourg).

Description

Dimensions : longueur 22 mm.

Téguments métalliques : tête bleu violacé avec des reflets verts sur le front; palpes noirs; mandibules noires à faibles reflets verts; antennes brun rougeâtre avec le scape noir; pattes bleu violacé avec la base des fémurs et des tarses rouge brunâtre; prothorax rouge cuivré, vert clair à la base, avec deux taches veloutées noires dans la moitié antérieure du disque et les côtés couverts d'une pubescence couchée dorée; écusson rouge cuivré, vert clair à sa marge postérieure; élytres vert clair sur le disque, largement bordés de bleu foncé à la base, les côtés et l'apex; mésosternum vert clair, violacé sur les côtés; métasternum vert clair à reflets rouges; abdomen vert clair, un peu obscurci à son extrémité.

Tête. Palpes maxillaires sécuriformes, trois fois plus longs que larges à l'apex. Mandibules relativement courtes, crochues à l'apex, leur bord interne lisse, avec une large dent triangulaire, leurs marges dorsale et externe avec une ponctuation fine et éparse. Labre transverse, tronqué en avant, avec quelques points fins sur les côtés et de

nombreuses soies testacées à la marge antérieure. Clypéus transverse, très étroit, lisse, brunâtre. Épistome lisse, faisant un angle avec le front. Front divisé par une mince suture épicroânienne qui atteint l'apex du vertex, surface avec une ponctuation fine et éparse. Tubercules antennaires assez élevés, séparés par un espace concave. Vertex avec une ponctuation un peu plus serrée que celle du front. Joues avec une ponctuation grossière en avant, plus fine et dense à proximité des yeux et formant des rides grossières en arrière. Yeux finement facettés, lobes inférieurs occupants les trois cinquièmes de la tête en vue latérale.

Antennes plus longues que le corps, dépassant l'apex des élytres depuis la base du septième article. Scape fortement épineux à l'apex, grossièrement granulé, ces granules formants des rides transversales très saillantes. Pédicelle transverse, densément pubescent au côté interne. Article III très finement et densément ponctué dorsalement avec une série de courtes soies à sa face interne; face dorsale avec un large sillon peu profond qui délimite une faible carène à son bord externe. Articles suivants progressivement plus

allongés, avec une côte anguleuse peu évidente à la face dorsale et des soies plus fines au côté interne. Longueur des antennomères rapportée au scape : I = 1,0; II = 0,2; III = 2,2; IV = 2,35; V = 2,65; VI = 2,65; VII = 2,12; articles suivants manquants.

Prothorax. Pronotum ovale, faiblement transverse (1,06 fois plus large que long), arrondi au côtés. Marge apicale sans bourrelet, marge basale avec un fort sillon transversal. Surface avec une ponctuation granuleuse extrêmement fine et serrée qui forme des fines rides courbées dans la moitié basale du disque et sur les côtés; ces rides convergentes en dehors et en arrière dans la moitié basale et en avant sur les côtés de la moitié apicale. Sillon basal lisse sur les côtés. Prosternum avec une dense ponctuation fine, et des rides transversales régulières noirâtres à sa marge antérieure. Écusson en triangle équilatéral, très brillant, avec une ponctuation très peu serrée.

Élytres fortement triangulaires, très allongés (ensemble 2,8 plus longues que larges à la base), avec deux faibles impressions longitudinales à la base et couvertes par une ponctuation extrêmement fine et serrée et une pubescence argentée très fine, cette dernière plus distincte sur les côtés.

Face ventrale densément couverte d'une pubescence couchée argentée; mésosternum, métasternum et abdomen finement réticulés.

Pattes longues, couvertes d'une pubescence couchée argentée très fine et éparse, sauf les protibias, couverts d'une dense pubescence dorée; fémurs fortement claviformes, pro- et mésofémurs courbés, métafémurs droits, dépassant l'apex des élytres; protibias courbes, méso- et métatibias droits, aplatis en lame tranchante; métatarses très longs, premier article comprimé latéralement, 2,15 fois ainsi long que les deux suivants réunis, presque 4 fois aussi long que le deuxième; deuxième article 1,5 fois aussi long que le troisième, à côtés parallèles, échancré jusqu'au milieu, article unguéal lisse, aussi long que le deuxième article.

Derivatio nominis

Je dédie cette nouvelle espèce à M. Jean-Michel Guinet, spécialiste des Hyménoptères Symphytes et éclectique conservateur des collections zoologiques du Musée national d'Histoire



Figure 1. – *Hospes guineti* n. sp., holotype.

naturelle de Luxembourg, en reconnaissance de son précieux travail de divulgation scientifique et de valorisation des collections zoologiques nationales.

Discussion

Hospes guineti n. sp. est caractérisé par les fémurs fortement claviformes, le scape épineux, le prothorax sans épines latérales et le premier métatarsomère très allongé et latéralement aplati. L'aspect général rappelle *Hospes longitarsis* Aurivillius, 1907 ainsi que certaines espèces du genre *Colobizus* Schmidt, 1922.

Le pronotum présente la forme ovale de celui des *Colobizus*, tandis qu'il est assez différent de celui d'*H. longitarsis*. Ses bords latéraux sont arrondis sans les bosses latérales du génotype *Hospes nitidicollis* Jordan, 1894. Les antennes (dont le sixième article atteint l'apex des élytres) sont bien plus longues que celles des *Hospes* (où le huitième article atteint l'apex des élytres), sans toutefois être ainsi longues que celles des *Colobizus* (où le sixième article dépasse l'apex des élytres). La forme des métafémurs est assez différente de celle d'*H. longitarsis*, mais elle est comparable à celle d'*H. nitidicollis* et des *Colobizus*.

Toutefois, si on considère le rapport entre le premier article des métatarses et les deux suivants réunis, *Hospes guineti* n. sp. semble être une forme intermédiaire (2,15) entre *H. longitarsis* (1,24) et *Colobizus bicolor* Schmidt, 1922 (2,88). Mais la longueur de cette espèce (22 mm) se rapproche plus d'*H. longitarsis* (15 – 20 mm) que des petits *Colobizus* (10 – 15 mm) et la distribution géographique correspond plus aux *Hospes* (Afrique centrale et occidentale) qu'aux *Colobizus* (Afrique orientale et australe). Mais

surtout, JUHEL [2010] vient de découvrir sur les *Colobizus* des caractéristiques très particulières de l'appareil génital mâle qui sont tout à fait absentes dans cette nouvelle espèce.

Donc, même si cette nouvelle espèce semble être un représentant très particulier du genre *Hospes*, peut-être proche d'*H. longitarsis*, l'espèce la plus caractéristique de *Hospes*, elle doit être rangée dans ce genre.

Au delà des caractères mentionnés avant, *H. guineti* n. sp. diffère au premier examen de toutes les autres espèces du genre par ses dimensions et sa coloration polychrome.

Remerciements. – À M. Pierre Juhel (Trans-la-Forêt, France) mes plus vifs remerciements pour l'intense et constructif échange épistolaire, et aussi pour les données et les photos des types des espèces mentionnées, qui m'ont permis d'achever cette description.

Références bibliographiques

- FERRANT V., 1911. – Ed. Luja. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois*, 21 : 249-257.
- JUHEL P., 2010. – Troisième contribution à l'étude des Callichromatini africains : à propos du genre *Colobizus* Schmidt, 1922 (Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae). *Les Cahiers Magellanes* (NS), 2 : 35-42.
- LUJA E.-P., 1951. – Récit d'un voyage au Mozambique (1900-1902). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois*, 55 : 193-210.
- SCHMIDT M., 1922. – Die afrikanischen Callichrominen (Col. Ceramb.) nach systematischen, phylogenetischen und geographischen Gesichtspunkten. *Archiv für Naturgeschichte* A, 88 (6) : 61-232. •

